REDACTION
49 Avenue Howard,
Edmonton
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
Canada. $1.00
Etats-Unis 1.50
Europe . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
Boîte postale 93. Tél. 1675
Edmonton
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 3 — EDMONTON, JEUDI 23 OCTOBRE 1913 — FONDE EN 1905

CAUSERIE INTIME

(Entre-nous avec tous, mais plus spécialement avec mes confrères les "Fermiers Unis")

A QUI LE CANADA ?

5me CAUSERIE

LA TRIPLE ALLIANCE ET SA MEUTE

Aujourd'hui j'ouvrirai la conversation par un trait bien intéressant. Ce ne sera pas long.

En février dernier, il y avait convention annuelle de l'Association des "Grain Growers" de la Saskatchewan, à Saskatoon je crois, tous les délégués étant des agriculteurs, va sans dire.

Au cours de la discussion fort intelligente et très pratique, l'un des orateurs causa de l'émoi. En un mot, il fit sensation.

Voici : il eut la crânerie d'avancer, sans broncher, que les grosses affaires commerciales, financières et industrielles du pays, y compris la navigation et les chemins de fer, les mines et l'électricité, sont aujourd'hui tombées sous la grippe d'un tout petit nombre de plutocrates qui en exercent le contrôle et la gérence entre eux pour eux seuls, au seul point de vue de leurs intérêts mesquins et égoïsles, mais au grand préjudice de la société en gén ral et de la profession agricole plus particulièrement.

La plupart des assistants refusèrent d'ajouter foi à cette prétention. On la trouva exagérée, si non ridicule. Comment croire une close aussi monstrueuse, disait-on.

* * *

Mais l'énonciateur de la chose monstrueuse savait pourtant ce qu'il disait. Il avait parfaitement raison, cet homme. Il ne se tint donc pas pour battu.

Grâce à ses soins, il y eut des recherches par la suite, une investigation minutieuse. Et le résultat fut que la vérité sortit enfin du puits, où on l'avait tenue discrète jusqu'alors.

* * *

En effet, le 15 Juin dernier — 1913 — le "Grain Growers' Guide", organe reconnu des "Grain Growers" de la Saskatchewan et du Manitoba ainsi que des Fermiers Unis de l'Alberta, publiait et commentait les listes ou tableaux suivants :

1o Les noms et qualités, avec leurs photographies, des 42 plutocrates qui possèdent ou contrôlent directement entre eux plus du tiers de toutes les richesses du Canada et, indirectement, plus d'un autre tiers — au regard des millions, cent millions, mille millions à la manipulation desquels chacun deux participe.

2o Une longue liste des affaires les plus considérables que ces 42 personnages se sont accaparé à la faveur d'une loi protectrice de la rapine et du vol, avec le montant du capital souscrit et de l'actif dans chacun des cas ;

3o Tableau groupant séparément, sous le nom placé en vedette de chacun des 42 accumulards, les diverses compagnies et "concernes", où ils exercent un contrôle à titre de présidents, de vice-présidents, de directeurs ou de directeurs-gérants, selon le cas.

* * *

Ces renseignements, dont personne encore n'a pu contester l'exactitude, firent ouvrir l'oeil aux aveugles, aux incrédules. Que de gens jusqu'alors avaient eu peine à se douter même d'une situation économique et sociale aussi perverse, aussi pleine de dangers pour l'avenir.

Mais la chose monstrueuse bien établie sous les yeux, impossible de ne plus y croire.

* * *

Jamais journal ou gazette n'avait encore publié une information de ce genre ni rien qui y ressemble. Information démontrant à l'évidence le fait réel d'une alliance illicite et redoutable entre les gros industriels et les gros banquiers.

* * *

En face des révélations du "Grain Growers Guide" exposant au grand jour une situation qui n'est ni justifiable, ni défendable ni même excusable, savez-vous ce qu'ont fait les plutocrates de la triple alliance ainsi démasqués, eux si intéressés à opperer dans l'ombre, à cacher leur jeu?

Ce qu'ils ont fait ou n'ont pas fait ? Mais, c'est facile à deviner. Ils n'avaient que l'alternative de deux partis à prendre en cette occasion : **nier** ou se **taire.**

Ne pouvant nier ce qui devenait par trop indéniable, ils se sont dit tout bas : Chut ! Motus ! Ils ont ordonné une conspiration du silence et l'ont obtenue.

Oh ! cela leur a été bien facile.

Car, ne l'oublions jamais, ils tiennent plus ou moins sous leur dépendance la plupart des journaux du pays, agissant sur les uns par l'appât du salaire, et par la crainte sur les autres.

* * *

Ici au Canada, il n'y a pas une seule publication quotidienne en état de vivre sans les annonces. Or, l'Association des banques n'aurait simplement qu'à menacer d'un refus d'escompte les hommes d'affaires annonçant dans tel ou tel journal que la triple alliance aura condamné à mourir d'inanition. Pas plus que cela, et tout sera dit.

La ruine guette continuellement à la porte du journal quotidien qui usera de la liberté de tout dire ce qu'il sait, jusqu'au point d'offenser gravement nos maîtres et seigneurs, les barons de la triple alliance. Son biscuit sera bientôt fait, à celui-là.

Voilà pour la presse non salariée, plus ou moins indépendante de cette formidable alliance des gros intérêts protégés, dont l'Association des Banques forme partie essentielle et principale, le "backone", le centre nerveux battant à l'unisson de la "combine" des voies ferrées et de l'association des manufacturiers.

* * *

Mais, à part cela, il y a la meute des chiens de garde.

Je parle de la grande meute de ces journaux et publications diverses que la caisse des plutocrates subventionne, traite et nourrit, en la tenant enchainée sous sa dépendance directe et la faisant aboyer à volonté.

C'est la presse vénale et entretenue, lâche et servile, hypocrite et menteuse, perfide et malhonnête.

C'est le journalisme malsain, vendu prostitué.

* * *

Pourquoi, démasquée par les révélations du "Grain Growers Guide", l'alliance des gros coffres-forts n'aurait-elle pu se réfugier à l'abri d'un démenti formel, d'une dénégation générale. Qui l'en a empêché et l'en empêche encore.

N'a-t-elle pas toujours à sa disposition la meute empressée de ses journaux reptiles ?

Etait-ce donc la première fois qu'elle les aurait fait aboyer aux trousses du "Grain Growers' Guide", cet intrépide et vaillant défenseur des fermiers organisés ?

De nouveau, donc, elle pouvait, cette fois-ci encore, lâcher sa meute en criant : Sus ! — Voyez-vous ça d'ici ?

Voyez-vous l'effet désastreux produit par cent journaux à la fois, tels que le "News" de Toronto, le "Telegram" de Winnipeg, le "News-Telegram" de Calgary, le "Star" et la "Patrie" de Montréal et combien d'autres avachis, de Halifax à Vancouver ; cent journaux faisant chorus dans une accusation d'infamie portée publiquement, aux quatre coins du pays, contre le "Grain Growers' Guide", tenu pour responsable d'un tissu de faussetés et de mensonges ?

* * *

On aurait à jamais discrédité ce journal, dénoncé comme feuille démagogique. On l'aurait annéanti dans l'opignion publique. Mais, pour cela, il aurait fallu des preuves à l'appui.

Or, des preuves contradictoires, on n'en avait point, on n'en a point. La preuve, c'est le "Grain Growers' Guide" qui la possède ; elle est accablante pour la triple alliance des gros intérêts.

Le silence est donc resté, reste encore l'armé favorite de nos plutocrates.

* * *

Lancer leur meute sur le "Grain Growers' Guide", le faire attaquer, le faire mettre en quartiers, messires les plutocrates l'eussent fait volontiers; mais, voyant le mâtin de taille à se défendre hardiment, ils ont préféré museler la meute.

Chut ! Motus ! sur toute la ligne.

Pas d'aboiements ! c'est la consigne.

C'est ainsi que la meute, pour cette fois, et à cette occasion, n'a pas ncore donné la chasse aux gens portant bâtons.

* * *

Interrogez les plutocrates alliés, demandez-leur la raison de leur mutisme délibéré vis-à-vis des révélations — équivalant à une dénonciation — faites par l'organe des Fermiers Unis.

Ils vous répondront : Nous ne voulons pas discuter avec ce journal, de peur de contribuer à lui donner plus d'importance et faire monter sa circulation.

Cette réponse hautaine, dédaigneuse et mesquine, ils n'ont pas eu honte de la donner le 25 septembre dernier — il y a juste un mois — par la bouche du président de l'Association des Manufacturiers, tout gourmé dans sa dignité de gros parvenu.

* * *

Mais, messieurs, vous qui avez tant de bons écrivains stipendiés à votre service, n'est-ce pas votre devoir de les employer à la revendication des droits de la vérité, si toutefois votre adversaire s'amuse à répandre l'erreur et l'imposture ? A quoi bon tant de journaux à votre disposition s'ils ne peuvent servir à la défense de la vérité et de la justice, à la saine éducation du peuple ?

Comment ! de peur de rehausser l'importance d'un journal démogogue, comme vous l'appelez, vous le laisseriez impunément conduire le peuple dans des voies tortueuses, quand vous autres maintenez à grand frais tant de journaux soi-disant pour éclairer ce même peuple ! Quel étroitisme !

Votre réponse fait l'effet d'un prétexte. C'est à croire plutôt que vos nombreux journaux n'ont pour seule mission que la tâche d'endormir le peuple sur le compte de vos intérêts sordides.

* * *

D'ailleurs, convaincre le "Grain Growers' Guide" d'erreur et d'imposture, la chose étant supposée possible, ne serait pas lui donner de l'importance, certes; mais loin de là.

Non, non, M. le président des manufacturiers n'a pas raison. Il a évidemment déguisé sa pensée en l'énonçant à mots couverts.

Laissez moi vous la traduire à mots découverts, comme suit: Nous ne pouvons nous prêter à une discussion devant nécessairement tourner contre nous, ce qui donnerait plus de jour encore à cette vérité appréhendée, savoir : Une loi du Canada, menteusement appelée Protection, autorise un tout petit nombre d'individus à écorcher le grand nombre et à s'enrichir injustement du travail et des sueurs du peuple !

* * *

Mots de la fin. — C'est le 25 juin dernier, ai-je dit, que le "Grain Growers' Guide" a publié les articles et tableaux qui m'ont inspiré cette idée d'une série de causeries intitulées : **"A qui le Canada".**

Jusqu'ici j'ai emprunté du camarade de Winnipeg, auquel j'en donne crédit volontiers, la plus forte partie de mes statistiques — et autres informations de même nature.

Il me reste à reproduire un troisième et dernier tableau, le plus concluant et non le moins intéressant.

Mais j'aurai à le faire précéder de certaines observations propres à en faciliter la lecture et l'entendement.

* * *

Enfin, en justice pour les lecteurs du Courrier de l'Ouest, je leur dois aussi, et cela au plus tôt, une déclaration de principes, quelques éclaircissements personnels sur mes intetions, les motifs qui m'animent.

Car, il me semble que le lecteur a d'abord le droit de savoir à quoi s'en tenir sur mon orthodoxie avant de m'accompagner plus loin.

ANTONIO

LA GLACE SUR LES LACS

Le vapeur "Acadien" est entré dans le port de Fort William, hier, couvert d'une épaise couche de glace, il fallut inonder le pont avec de l'eau chaude pour pouvoir ouvrir les panneaux. C'est la première glace de l'année.

* * *

CHAMPIONNAT DE DACTYLOGRAPHIE

Mlle Margaret Owen, de New York, a remporté le championnat de dactylographie du monde en écrivant pendant une heure à la machine à une vitesse moyenne de 125 mots à la minute. Une coupe, d'une valeur de $1000, lui fut offerte.

* * *

UN INFANTICIDE A ST-ALBERT

On vient de découvrir dans la Rivière Eturgeon, à St-Albert (Alta.) le corps d'un enfant paraissant âgé de deux à trois semaines. La police a ouvert une enquête.

* * *

L'ELECTION DE MIDDLESEX EST

Bien qu'il ait été battu par le candidat conservateur, dans l'élection de Middlesex Est, qui a eu lieu mardi 21 octobre, le candidat libéral, R. G. Fisher, a réduit de moitié la majorité conservatrice.

* * *

NOUVELLES BREVES

Le Premier-Ministre Sifton est parti Jeudi matin pour Ottawa où il assistera à la conférence interprovinciale des ministres du Dominion.

Durant son absence l'hon. C. R. Mitchell remplira les fonctions de premier-ministre par intérim.

La clôture de la session parlementaire d'Alberta sera prononcée Vendredi soir ou Samedi.

La "fièvre du pétrole" s'est emparé de la population de Medicine Hat, (Alta.) En deux heures 300 claims ont été enregistrés Cette "fièvre" est le résultat d'une rumeur prétendant que du pétrole aurait été découvert près de Redcliff.

On annonce que si les Etats-Unis persistent à vouloir violer le traité Paunceforte, relatif au Canal de Panama, des capitalistes anglais construiraient un canal rival en territoire Colombien. En moins d'un demi siècle les droits payés par la marine marchande anglaise couvriraient les frais de ce Canal.

LES TRAVAUX DU PARLEMENT S'ACHEVENT

DE NOUVELLES VOIES FERREES SONT GARANTIES PAR LA PROVINCE D'ALBERTA.

En prévision de l'ajournement pour le jour d'actions de grâce lundi dernier, nos députés se sont occupés laborieusement la semaine dernière à abattre une besogne considérable.

La clôture de la session est en effet imminente et il restait encore au programme un certain nombre de lois à étudier.

On croit généralement que la session de 1913 prendra fin cette semaine, car le premier-ministre doit assister le 27 octobre à l'ouverture de la conférence interprovinciale des Premiers-Ministres, à Ottawa.

82 bills ont été présentés à la chambre depuis l'ouverture de la session actuelle; 9 ont reçu la sanction du Lieutenant-Gouverneur; 43 sont devant le Comité de la Chambre, 4 sont devant le Comité des bills privés pour examen, 14 attendent tour deuxième lecture, 5 n'ont pas encore été pris en considération, 2 ont été rejetés et cinq ont été retirés.

* * *

La présentation du budjet, dont nous avons donnés le détail la semaine dernière, —, a fait naturellement l'objet d'une longue discussion.

Nous avons eu à entendre les lamentations monotones de l'opposition qui ne pouvait se déclarer satisfaite du magnifique surplus obtenu par l'excellente administration de l'hon. A. L. Sifton. M. Tweedie a fort amusé la chambre en prétendant que le gouvernement proincial a dépensé $9.000.000 sans que l'on sache où l'argent est passé, il n'a pas craint d'ajouter que c'était en maniant de cette facon les deniers publics que le roi Charles I perdit à la fois sa tête et son trône. Cette leçon d'histoire est venue rompre heureusement la monotonie du discours de M. Tweedie. L'hon. député conservateur n'a pas hésité à déclaré que la dette provinciale d'Alberta se montait à $23.000.000.!

Ce fut à l'hon. C. R. Mitchell qu'échut la tâche facile de réfuter les assertions ridicules de M. Tweedie.

Le Ministre des Travaux Publics mit en lumière le mode d'administration de la province d'Alberta où l'on ne craint pas de dépenser $1.00 pour en recueillir $2.00 . Si l'on prend en considération les charges d'une jeune province où tout est à créer et qui de ce fait encourt des dépenses considérables, on arrive à la conclusion que l'Alberta est la province la plus économiquement administrée de tout le Canada.

Cependant le gouvernement provincial ne néglige rien pour que les travaux d'amélioration de tous genres, donnant toute satisfaction. Des sommes considérables ont été affectées à l'entretien et à la création de routes, la construction de ponts, d'édifices, d'élévateurs, etc. Le système provincial de téléphone n'a pas son pareil sur tout le continent pour les services qu'il rend et les profits qu'il donne.

* * *

L'hon. J. R. Boyle, Ministre de l'Instruction Publique a donné d'intéressants détails sur les progrès de l'enseignement en Alberta. Depuis 1908, année de sa fondation, l'Université d'Alberta a vu le nombre de ses professeurs passer de 5 à 31 et le nombre de ses élèves de 45 à 500 !

En moins de trois ans les écoles publiques sont passées de 1784 à 2199 et les districts scolaires de 203 à 420.

Nous avions, en 1911, 2651 instituteurs, nous en avons aujourd'hui 3200. Depuis le 1er Janvier 1913, 370 instituteurs ont du venir du dehors pour enseigner en Alberta.

Les débentures scolaires vendues jusqu'à data se chiffrent à $3.589.000.

* * *

Le débat sur le budget a été clos à h. 1.30 vendredi matin.

L'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture, a fort intéressé la chambre en parlant de l'oeuvre accomplie par son Ministère en faveur de l'Agriculture en Alberta.

Il y eut, avant l'ajournement du débat, de nombreux discours notamment de MM. S. G. Tobin, Leduc, Dr. Stanley, High River; A. Shandro, Whitford, J. Kemmis, Pincher Creek, W. Gariépy, Beaver River, Nelson Spencer, Medicine Hat, etc.

M. Wilfrid Gariépy amusa la chambre par la description qu'il fit d'un ministère conservateur empruntant ses membres parmi les députés actuels de l'opposition. M. Gariépy mit une fois de plus en évidence le manque de logique de l'opposition qui l'an dernier reprochait au gouvernement de ne pas avoir suffisamment de ministres et qui cette année déclare que ces derniers sont trop nombreux.

* * *

La chambre vient de décider, que le salaire annuel de nos ministres qui, jusqu'à présent était de $5.000, serait porté à $6.000. L'indemnité au chef de l'opposition fut portée à $2.500.

L'augmentation de salaire accordée à l'hon. A. L. Sifton fut de $1.500.

Peu de travail fut fait Samedi par suite du refus, de la part de l'Opposition de voter en bloc le crédit de $300.000 prévu au budget de 1914 pour la construction d'édifices provinciaux.

Une somme de $50.000 a été votée pour l'établissement de traversiers sur différentes rivières de la province.

L'événement marquant de la journée fut la troisième et définitive lecture du bill de l'Alberta & Great Waterways Ry. qui fut adopté au milieu des acclamations des députés libéraux.

* * *

Plusieurs bills accordant des garanties d'obligations pour la construction de certaines voies ferrées, dans les limites de la province d'Alberta, ont été lus mardi

Voici quelles sont ces nouvelles voies ferrées :

G. T. P. — ligne de Tofield à Calgary.

C. N. R. — lignes dans le sud de la province.. garantie : $13.000 à $15.000 par mille.

Canadian Northern Western — ligne de Blackfalds aux terrains miniers du Brazeau, 114 milles, garantie : $25.000 par mille.

Canada Central Railway — ligne dans la région de la Rivière La Paix (embranchement E. D. & B. C. Ry) 100 milles, garantie : $20.000 par mille.

Certaines lignes pour trains légers ont été également garanties à raison de $7.000 par mille.

* * *

Le Premier-Ministre a produit en Chambre un relevé fort intéressant des ressources de la province d'Alberta, établissement que la fortune provinciale actuelle s'élève à $113.765.539.

* * *

Deuxième lecture a été donnée d'un bill prévoyant l'établissement d'une taxe égale à 5 p. c. de la plus-value foncière qui sera appliquée sur tous des terrains. Cette taxe est surtout destinée à frapper les spéculateurs qui détiennent d'immenses étendues de terrains et profitent du développement agricole du pays pour réaliser d'énormes bénéfices.

L'hon. C. W. Cross, l'hon. D. Marshall et l'hon. H. G. MacKay ont fait un vif éloge de ce bill qui obligera enfin les spéculateurs à supporter leur part dans la mise en valeur du pays.

COURS DES CEREALES A WINNIPEG

Blé no. 1 Northern	79c.
Blé no. 2 "	77c.
Blé no. 3 "	75c.
Blé no. 4 "	70c.
Avoine C. W. no. 1	32c.
Avoine C. W. no. 2	31c.
Orge no. 3	42c.
Orge no. 4	39c.

LA VERITE SUR LES GAINS CONSERVATEURS

Le gouvernement et les journaux conservateurs déclarent à son de trompe que le résultat des élections de Chateauguay est une preuve de l'approbation enthousiaste du pays. Ils y voient l'endossement du bill de l'aide navale et des deux ou trois autres bills qui représentent ce que M. Borden se plaît à appeler sa politique. Sans doute c'est une occasion de réjouissances, car c'est la première fois depuis les élections de 1911 que le Gouvernement peut réellement prétendre avoir fait plus que conserver ses positions. Quant aux moyens par lesquels la victoire de Châteauguay a été remportée, lorsqu'ils seront bien connus, il n'y aura pas là matière à réjouissances pour le Gouvernement ni pour ses partisans.

Le Gouvernement Borden est au pouvoir depuis deux ans. Il y a eu pendant ce temps cinq élections partielles. Les libéraux ont conservé deux sièges, des conservateurs en ont gardé un contre un adversaire libéral, un autre contre un candidat nationaliste ouvrier et ils ont remporté un siège sur les libéraux. Leur majorité au Parlement est aujourd'hui de 49. En novembre 1911 elle était de 47. Voici le résultat détaillé de ces cinq élections tenues en ces derniers deux ans.

Nombre d'élections partielles	5
Sièges enlevés par des Conservateurs	1
Sièges conservés par les Conservateurs avec majorité augmentée.	1
Sièges conservés sur les Nationalistes ouvriers	1
Sièges conservés par les libéraux avec majorité diminuée	2
Total des gains Conservateurs au Parlement	1
Total des gains Conservateurs, majorité	1.679

Pendant les deux ans qui ont suivi l'arrivée des libéraux au pouvoir en l'année 1896, il y a eu 21 élections partielles.

Sur ce nombre les libéraux en ont gagné 18, les conservateurs 2 et les patrons en ont remporté 1 sur les conservateurs. Les libéraux enlevèrent huit comtés qui avaient été conservateurs jusque-là et revinrent au Parlement après deux années de pouvoir avec seize voix de plus soit une majorité supplémentaire de 18, en comptant le député "patron" qui avait défait un conservateur.

Voici l'analyse détaillée des élections partielles qui ont eu lieu pendant les deux premières années du Gouvernement Laurier.

Nombre d'élections partielles	21
Sièges enlevés aux conservateurs par les libéraux	8
Sièges conservés par les libéraux avec majorité plus forte	6
Sièges conservés par les libéraux avec majorité réduite	2
Siège enlevé au conservateurs par les patrons	1
Victoires libérales	18
Victoires conservatrices	2
Défaites libérales	2
Défaites conservatrices	19
Gain total de majorité libérale	6970
Perte libérale totale (dont 2153 voix dans une élection de Toronto)	3408
Augmentation nette de majorité libérale	3562
Changement total	7124

Si l'on compare les deux premières années d'administration du gouvernement Borden, aux deux premières du gouvernement Laurier, il semble que l'approbation populaire donnée au régime Borden est bien maigre en comparaison de celle accordée au gouvernement Laurier après son arrivée au pouvoir en 1896.

Les battages des céréales sont à peu près terminés en Alberta et en Saskatchewan. C'est la première fois que ces travaux sont achevés à cette époque de l'année.

Durant septembre et octobre il a été expédié deux fois plus de grains d'Alberta et de Saskatchewan que durant la même période l'an dernier.

Le Courrier de l'Ouest

49 Avenue Howard. Tel. 1675

EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

WILSON LIMITED
Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 256 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

The Alexander-Hilper Fur Co Ltd.
Fourures en tous genres
Edmonton, Alta.
Téléphone 4094
609, JASPER OUEST

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport. Fusils reparés. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention speciale.
233 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.
550 Première Rue, Edmonton, Alta
Telephone de jour 2544
Telephone de nuit 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

IMMEUBLES

J. S. LEPAGE
Courtier en immeuble.
Prêts et placements d'argent à courte échéance. Argent toujours en mains pour lots bon marché et Contrats de Vente.
42 Jasper Ouest, Suite 11-14
Tél.—Office 4666; Rés. 1131.
Téléphone privé 6462.

AGENCES IMPERIALES.
HON. P. E. LESSARD.
A. BOILEAU.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322 Prets d'argent
Assurances Immeubles.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
30 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Téléphone 4344. Boite P. 998.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au CHAMBRE No 4.
NO. 243 Avenue Jasper.
TELEPHONES:
Office, - - - - - - - - 1816
Residence, - - - - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

Gariépy, Giroux & Dunlop
Avocats et Notaires
Wilfrid Gariépy, C.R., L. A. Giroux
G. G. Dunlop
Edifice Gariépy, coin des avenues Jasper et McDougall, Edmonton

CORMACK ET MACKIE.
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER.
On parle le francais.
MacDougall Court. Boite P. 1529.
EDMONTON, ALTA.

GRAVEL & GRAVEL.
Avocats et Notaires.
Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

EDWARD BRICE
Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 ave. Jasper, Edmonton.

COGSWELL & WELLS
Avocats-Avoués-Notaires
Chambre 206, Edifice C. P. R.
Tél. 5093. Edmonton, Alta.

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Téléphone 1654.

H. L. Landry J. C. Landry
LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

COTE & SMITH
Côté, Tremblay & Pearson
Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale donnée aux arpentages d'emplacements de ville et de subdivisions.
Boite postale 1077. Tél. 2328.
Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. — Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard.

DUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hochelaga.
Prets d'argent.
Lucien Dubuc Louis Madore
Bureaux .. .. Norwood Blk.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur,
118 ave. Jasper, Tel. 2426
Edmonton, Alta.

THE FORBES-TAYLOR CO.
COSTUMIERS
EDMONTON .... ALBERTA
Téléphone 2535
415 AVENUE JASPER, OUEST

MEDECINS-CHIRURGIENS

DR. J. BOULANGER
Ex Interne Maternité de la Miséricorde Montréal
RUE NORTON EDMONTON

Dr W. Harold Brown.
Specialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. a 12.30 heures p.m.
1.30 heures p.m. a 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e etage.
PHONE 5687 EDMONTON.
Heures d'office: 9 heures a 6 heures.
Samedi soir de 7 a 9 heures.

Dr. G. J. HOPE
Dentiste
Téléphone 5285
Heures de consultation 9.30 à 12.30 a. m.—2 à 5 p. m.
308, C. P. R. Bull., 145 Jasper Est
Edmonton, Alta.
On parle français

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON,
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architects.
Cristal Block, Tel. 4035
2 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD.
47 Edifice Jackson
Tél. 4642. Edmonton, Alta.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur.
Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
Chambre 30 Edifice Gariépy
Téléphone 1347. EDMONTON

THE CONNELLY-McKINLEY COMPANY, LIMITED.
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres.
Chapelle privee et ambulance.
136 rue Rice. Tel. 1525

EASTWOOD DAIRY
H. Smith, Prop.
Marchand de Bêtes à Cornes
On achète les veaux et échange des vaches laitières contre des vaches grasses. Boite postale 1285. Edmonton Alta.

Télé. 6717. 43 Ave Howard
CHARBON
Huit années d'expérience dans le commerce du charbon nous permettent de vous donner la meilleure qualité au plus bas prix possible.
JAMES BREHAUT

HOTELS

RICHELIEU HOTEL
J. N. POMERLEAU, Prop.
Hôtel complètement transformé et muni de toutes les améliorations modernes.
Pension: $1.25 à $2.00 par jour.
TROISIEME RUE. EDMONTON.

THE YALE HOTEL.
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: $2.00 par jour. Chambre avec bain, $2.50. Carte de Repas, $8.00.
Pension Mensuelle (Table seulement) $30.00.

TELEPHONE 2555
CAPITAL CITY TAXI, LTD.
Service de Taxis automobiles, Limousines vastes et confortables
Tarifs spéciaux pour longs voyages et location à la journée.
STATION: COIN JASPER ET PREMIERE.
EDMONTON.

NOUVELLES REGIONALES

SOIREE RECREATIVE A SAINT-PAUL, ALTA, DONNEE PAR LE "CERCLE ST.-PAUL"

Le "Cercle St.-Paul" a inauguré, Dimanche dernier, 6 octobre la série de ses soirées musicales et littéraires. Près de deux cent personnes étaient venues encourager nos jeunes gens, qui à l'appel de leurs confrères J. E Rousseau, Laudas Joly et Clovis Thérien avaient jeté il y a quelques mois, les bases d'une association canadienne française, identique dans son but à l'A. C. J. C. et aux cercles paroissiaux.

Certes, cette nombreuse assistance a compris l'oeuvre nationale de nos jeunes gens et l'encouragement qu'elle leur donne est un gage de succès pour le cercle.

La classe dirigeante de St.-Paul a fait preuve de haut patriotisme en encourageant cette oeuvre, et il faut croire qu'à l'avenir elle continuera à donner au cercle tout l'appui moral et financier qu'il doit attendre de nos compatriotes.

De leur côté, les membres du cercle ont montré un grand dévouement pour le but qu'ils poursuivent. Dès la fondation du cercle, ils se sont mis à l'oeuvre avec entrain et ont organisé avec grand succès leur première soirée, qui fut toute une révélation pour St-Paul. L'on croyait difficilement que nos jeunes gens pourrait obtenir un si beau résultat.

Aussi tout avait été prévu pour assurer le succès de la soirée: grande salle très bien éclairée, mise à la disposition du cercle par Mr. Brunelle, chaises offertes gratuitement par les "Dames de Charité de St-Paul", scène splendide faite de main de maître par nos confrères Lefébvre et Frazer, décorations aux couleurs locales tracées avec habileté par notre peintre-décorateur et régisseur du théâtre Mr. R Baudelle. Avec cela un service de salle impeccable dirigé par Messieurs C. H. Gauvreau, P. Jardon, J. E. Primeau, P. Benoit et A. C. Lapierre.

Au lever du rideau à 8 heures et demi du soir, Mlle. C. Guertin qui possède un joli talent musical, exécuta sur le piano le premier numéro du programme choisi que voici:

1re PARTIE

1o. Ouverture pour piano, par Mlle. C. Guertin.
2o. Chansonnette comique, par M. E. Lefebvre.
3o. Romance: "Jeanne d'Arc au bûcher", par Mlle A. Thérien.
4o. "Trapoco" pour piston, par M. E. Lefebvre.
5o. Discours, par le Vice-Président du "Cercle St.-Paul", M. J. E. Rousseau.
6o. Comédie en un acte de Henri Baju

"L'HONNEUR EST SATISFAIT"

Personnages et distribution.
Athanase Balthazar, industriel, R. Baudelle.
Oscar Plumitif, homme de lettres, J. Jardon.
M. Ménalque, avoué sourd, C. Thérien.
M. Longualeine, avocat bègue, E. Lefebvre.
Valentin, domestique, L. Joly.

2me. PARTIE

1o. Ouverture pour piano, par Mlle. C. Guertin.
2o. Déclamation: "La Bénédiction", par M. L. Joly.
3o. Andante pour piston, par M. E. Lefebvre.
4o. "Tête Folle", — 1er acte — Comédie d'Antony Mans.
5o. Intermède, Chanson par Mlle A. Thérien.
6o. "Tête Folle", — 2me acte.
7o. Allocution.

TETE FOLLE

Personnages et distribution.
Achille Crochard — L. Joly.
Gustave Crochard — G. Jessop.
Le Commandant Crochard — R. Baudelle.
Maître Pastorel, notaire — J. A. Fontaine.
M. Durandeau, rentier — C. Thérien.
Pinguet domestique — E. Lefebvre.
Un garde national — H. Fraser.

Nous tenons à féliciter Mlle A. Thérien pour les deux morceaux de chant qu'elle nous a donnés Sa voix pure et sympathique nous a charmé.

Mr. J. E. Rousseau, Vice-Président, le Président du cercle M. C. Thérien, ayant des rôles importants à remplir dans les comédies; dans un discours très littéraire et prononcé avec fermeté et conviction, nous dit le but du cercle, sa devise et son utilité. Il fit l'éloge de la langue française. Un jour viendra où il nous faudra défendre notre langue même sur cette terre de l'Alberta et il nous faut nous unir d'avance et nous fortifier pour les combats à venir. Le Cercle St-Paul, s'il prospère et s'il rencontre l'appui nécessaire, sera le défenseur naturel de notre langue.

Ces membres se seront aguerris et seront prêts à lutter. C'est un des buts qui a présidé à sa fondation.

M. le Vice-Président, fit un chaleureux appel aux amis du cercle et leur promit la bonne volonté et l'esprit d'union des membres.

Nos félicitations sont aussi acquises à tous les acteurs de la soirée. Chacun avait compris son rôle et l'a joué à la perfection. C'est magnifique comme début. Aussi le cercle avec des membres aussi familiers de la scène ne saurait craindre d'affronter le public dans ses soirées qu'il se propose de donner à la population de St.-Paul.

C'est au moyen de ses soirées que le cercle tente d'améliorer sa position financière dans le but de procurer à ses membres plus de confort, une bibliothèque, et des amusements de toutes sortes, qui feront de ses salles un lieu d'attraction saine où les jeunes gens pourront sans crainte aller s'amuser et s'instruire.

Espérons que la population de St-Paul comprendra de plus en plus le but et l'importance d'un cercle dans une paroisse et continuera à être sympathique au "Cercle St-Paul" et à l'aider à l'occasion par un franc appui moral et financier.

AMICUS

ST-PAUL (ALTA.)

Le Club des sports de St-Paul dont l'actif président est M. L. H. Lamarre, organise une grande fête pour le 28 octobre.

Plusieurs événements sportifs provoqueront un grand intérêt entre autres le concours de dressage de chevaux et la "souque à la corde" qui auront lieu durant l'après-midi. Des prix de grande valeur seront offerts grâce à une souscription publique généreuse Nous remercions vivement les donnateurs en particulier l'hon P. Ed. Lessard qui s'est inscrit pour $50.00.

Tous les amateurs de sports feront donc bien de venir à St-Paul le 28, une bonne journée leur est réservée.

M. et Mme Ed. Brosseau font part à leurs amis de la naissance d'une fille.

M. et Mme. Geo. Deslauriers ont eu la douleur de perdre l'ainé de leurs enfants, le jeune Roland âgé de 7 ans, décédé après une douloureuse maladie de quelques jours seulement.

Le jeune Roland était doué d'une vive intelligence et de grandes qualités qui permettaient d'entretenir les plus brillantes espérances à son endroit.

Nous offrons nos vives condoléances aux infortunés parents qui se montrent inconsolables de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver.

M. et Mme Deslauriers nous prient de remercier les nombreux amis qui leur ont fait preuve d'une vive sympathie dans cette cruelle circonstance.

* * *

La Banque d'Hochelaga fait agrandir considérablement son édifice de St-Paul; des appartements ont été aménagés au-dessus de la banque pour le gérant M. Lessard.

La construction est plus active que jamais à St-Paul.

LAMOUREUX (ALTA.)

Mr. D. Poitras, père de Mme. Arthur Roch, institutrice à l'école du village est en visite chez sa fille. M. Poitras qui est rentier, se propose d'investir un bon montant ici sous peu, tellement il trouve les conditions de placement avantageuses à tous points de vue.

M. Jos. Normandeau, frère de M. le Curé, vient de nous revenir, mais pas seul cette fois; il est accompagné de son épouse,—qui est la soeur de M.M. Ludger et Dominique Montpetit, et de Mme Horace Montpetit, de St-Emile—et de ses huit enfants. Il loge chez Mr. Godbout, au village, en attendant de se fixer définitivement. Espérons qu'il trouvera ici de quoi le satisfaire, lui et les nombreux colons qu'il a ébranlés dans son voyage dans l'Est, en particulier à St-Etienne de Beauharnois. Bienvenue à cette nouvelle famille et aux autres qui nous viendront de ce coin-là.

Comme il a été annoncé dans les journaux de la semaine dernière notre dévoué Pasteur nous a dit au revoir a la grand'messe dans des termes courts, pratiques et bien sentis, remerciant tous et chacun de leur sympathie et de leur concours dévoué surtout dans la grande oeuvre de recrutement et de renforcement par l'élément catholique et français de la paroisse de Lamoureux.

A cette occasion une grand'messe avait été recommandée en actions de graces pour les faveurs reçues, le choeur de chant exécuté de jolis cantiques bien appropriés; qu'il nous suffise de mentionner les noms de quelques solistes; Mlles Rose Anna et Antoinette Lamoureux et Emélie et Marie-Anne Morin.

Jeudi dernier, nous avons remarqué au presbytère les Rvds. Messieurs Prêtres suivants, qui étaient venu officier au "send-off" de M. le curé; Rvd. Père Hudon, S. J. Recteur du Collège d'Edmonton; Rvds. M. M. Ethier, agent de colonisation à Montréal; Gauthier, curé à Morinville; Ouellette, Curé d'Edmonton; et Pilon., ancien Curé de Lamoureux.

Téléphone 5534
Rues Queens et Elizabeth
EVANS & DYSON
Marchands de chevaux
Ventes privées tous les jours. Réserve constante de 50 chevaux à vendre. Vente à l'encan tous les mardi, jeudi et samedi.
Les Canadiens-français désirant des renseignements sur ces ventes peuvent s'adresser à
M. J. H. LARIVIERE,
Bureaux du "Courrier de l'Ouest"
49 Avenue Howard
Edmonton, Alta.

ACME HOTEL
ROOMING HOUSE
60 rue Bellamy, entre Namayo et Kinistino
Le seul hôtel meublé français en ville. Chambres de choix avec toutes les commodités modernes: Eau chaud et froide, bains, chauffage à la vapeur. Prix: lits doubles, $4.00 par semaine et au-dessus; 50c par nuit et au-dessus. Phone 2490.



Bois de Construction
D. R. FRASER & CO LIMITED.
Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.
Nous avons toujours en entrepot des
Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc. ..Les matériaux les meilleurs et les moins chers...
D. R. FRASER & CO., LTD.
201 Ave. Namayo.
Bureaux principaux, 1630
Téléphone de la scierie 2038.
EDMONTON, ALTA.

ECOLE DE DANSE
Sous la direction de Melle Marguerite DAVIES
Valses—Two-step — Menuets — Three-Step — Scottisch — Tango — etc
Ces danses sont enseignées en huit leçons privées
Nous garantissons satisfaction complète à nos élèves.
Chambre 10 —Edifice Thomson-Bradburn, Première Rue (près Rice) Téléphone 1797

NOËL EN EUROPE
CANADIAN NORTHERN
Tarifs très réduits pour excursions de Noël en Europe.
Billets mis en vente du 7 novembre au 31 décembre 1913
Routes et paquebots au choix des voyageurs
Arrêts en cours de route sur désir, longue validité pour le retour.
Le meilleur service de trains.

Nous représentons toutes les Compagnies de Navigation

Trains spéciaux faisant correspondance avec les six paquebots partant de Montréal, le 15 novembre, y compris le R. M. S. "ROYAL GEORGE" et pour le vapeur "ROYAL EDWARD", partant d'Halifax le 3 décembre et le vapeur CASSANDRA partant du même port le 4 décembre.

Ces trains sont directs sans changement en cours de route et comprendront des dortoirs "Tourist" ainsi qu'un wagon-restaurant.
Les agents du Canadian Northern vous fourniront d'utiles renseignements.
Réservez vos billets de suite afin d'éviter des désapointements.
Vous pouvez choisir votre cabine sur le paquebot de suite

Ecrivez, venez ou téléphonez
Nos bureaux sont ouverts le soir de 7h. à h. 9.30
BUREAUX DES BILLETS DU C. N. R.
43-45, Jasper Est, Edmonton — Téléphone 1712





Pour Tous Les Ages

L'usage des toniques est un besoin de l'existence moderne. Tous les âges: adolescence, âge mur, vieillesse trouvent dans le

VIN ST-MICHEL

le régénérateur du sang appauvri, le tonique du système nerveux épuisé.

Il n'y a pas de meilleur fortifiant.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.—Agents pour les Etats-Unis.

-:- COIN FEMININ -:-

CHRONIQUE

JEUX D'OMBRES

La nuit frappe aux fenêtres closes, la nuit du dehors, jeune et indécise, avec encore un peu de douceur blanche mêlée à ses ombres hostiles; elle se heurte aux carreaux voilés par la guipure, dans la chambre pour s'y fondre avec l'obscurité du logis, aveugle et lourde, vieille déjà de plusieurs instants. Dans les ténèbres qui les environnent, les choses, voilées d'un anonyme crêpe, semblent flotter. Leurs angles s'arrondissent, leur relief s'aplatit, leur couleur s'éteint. Quelques minutes encore et les voici qui disparaissent dans le naufrage de leurs lignes floues; leur âme est morte avec le dernier regard du jour, la nuit a posé un doigt impérieux sur les paupières closes du monde; nul bruit: tout s'endort.

Du fauteuil bénévole où s'alanguit ma lassitude, je ne distingue plus la couleur du silence, ni la trame exacte de mes pensées. L'ombre comme une pluie fine me pénètre jusqu'au frisson. Quelle angoisse ! Et pourquoi faut-il que les grisailles même d'un pauvre espoir incertain se noient sans retour en cet obscur et fatal mystère! Ce n'est plus l'heure du berger, c'est déjà l'heure du loup, l'heure des proies et des victimes. Et bientôt l'être, épave triste, rive ses yeux épouvantés à l'éblouissement d'un trouble et torturant mirage, fruit de cette dernière réserve: l'imagination.

Folle ou non, c'est elle maintenant qui tyrannise le logis sombre tyranne de sirène ensorceleuse, sûre de son inquiétante beauté. La voici qui peint et qui éclaire, créant en souveraine, distribuant aux images falotes, nées de sa lumineuse palette leur forme brillante et leur valeur éphémère.

Elle frotte l'ombre d'harmonie et fait jaillir de la nuit violentée les contours du castel de légende où nos rêves ambitieux se carrent et plastronnent. Quelle splendeur, ô Magicienne, et quelle tentation ! Se pourrait-il vraiment qu'ainsi se projetât le bonheur sur l'horizon nu de la vie ? Et comme j'aimerais à te croire, à te suivre, si du fond de mon être endormi, étincelle vive parmi l'étouffement des cendres, une voix raisonnable et insistante ne s'obstinait à répéter : "Mensonge ! ".

Soudain, dans la chambre assombrie et morte, une lampe apporta l'éclair oblique de sa gaieté. Des ténèbres en déroute, taillées en pièces, écrasées contre les murs gris, surgit, en se précisant peu à peu, l'agencement calme et intime du foyer.

La victoire de la lumière fit jaillir les objets un par un, restituant à mes yeux souriants le cadre familier que j'aime. J'eus l'impression que l'éclat d'un astre rebatissait ma maison, pierre par pierre, avec tous mes souvenirs. Je revis se tisser le fil pieux qui relie chacun de nous au passé aux traditions, à la race. Disparus les châteaux de sable, évanouies les oasis irréelles ! Dans le mépris des mirages et des chimères, mes yeux clairs s'emplissaient de vérité et de vie. Je me sentis enfin libérée d'un poids lourd, prête encore aux luttes, aux espoirs et aux sacrifices, apte à respirer et à vivre.

* * *

Au bord de la nuit comme au seuil du tombeau, la fin de l'angoisse et le bonheur suprême sont dans le profil aimé qui se penche, dans les mains chères qui ont, d'un geste rapproché, versé à flots blonds l'Eternelle lumière....

MAGALI

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Le Mariage de Minuit

Mais c'était bien un ouragan qui avait balayé la voie, et il laissait la mort derrière lui. Deux jeunes corps enlacés, repoussés par le chasse pierre, gisaient sanglants au bord du quai, presqu'aux pieds du président et du docteur; le jeune homme respirant encore, et attirant contre sa poitrine fracassée sa soeur qui semblait avoir rendu le dernier soupir.

Des employés accoururent; un prêtre, qui se trouvait parmi les voyageurs, s'approcha pour prononcer les paroles de l'absolution sur celle des deux victimes qui gardait un souffle de vie. Les paupières bistrées du jeune homme battirent; il regarda le prêtre avec une sorte de douceur fervente; puis, il referma les yeux et mourut sans avoir dit un mot.

Pendant que la foule atterrée s'écartait de cette robe noire agenouillée dans le sang, le docteur dit tout bas au président et à Maxime qui se penchaient sur la jeune fille :

— Vite, emportons cette enfant..... Qu'elle ne voie pas cela, qu'elle ne reprenne pas connaissance ici....

— Elle n'est pas morte ? demanda M. Hennerot.

— Nous allons voir, répondit brièvement le médecin.

Maxime étendit le pardessus qu'on avait ramassé miraculeusement intact, et que ne maculait pas une goute de sang; les deux hommes s'en servirent comme d'une civière pour emporter l'enfant dont les membres s'abandonnaient, tel le corps sans résistance d'un agneau égorgé.

Adolphe Gastrusse écarta de la main ceux qui voulaient les aider, et il eut un rapide coup d'oeil vers la gare, à l'intérieur de laquelle disparaissait le funèbre convoi formé par les porteurs du jeune mort.

— Non, par ici, fit le président avec décision. Chez le garde-barrière Rageux.... Nous y trouverons probablement mon fermier Christophe.... enfin, du secours.

Le garde-barrière s'avançait à leur rencontre; ses grosses mains tremblaient parce que l'accident lui avait fait peur, et qu'il ne voyait pas d'un bon oeil le fardeau inerte qu'on apportait chez lui. Mais il ne fermait pas sa porte parce que M. Hennerot était un juge, un homme à craindre; sans compter que sa propre soeur, Tonine Rageux, épouserait sous peu Christophe Paupelin, le fermier des Hennerot et le père de leur bonne, Emérence.

— Non, Christophe n'est pas venu aujourd'hui, avec notre Tonine, distribuer leurs dragées de noces. Mais voilà la chambre de Tonine et son lit, si ça peut arranger cette demoiselle pour un petit moment.

Le lit de Tonine, un recoin, un renfoncement pris sous la pente du toit, et qu'aucune cloison n'isolait de la pièce principale. Le docteur recula devant cette obscur réduit; il fit étendre un matelas sur la grande table de la salle d'entrée, il demanda l'eau fraîche, le vinaigre et le kirsch qui représentaient toutes les ressources de céans dont il pût tirer parti en l'occasion. Puis, avec l'assistance muette de Mlle Maxime, il essaya de rappeler à elle la jeune fille toujours inanimée.

Par la porte laissée grande ouverte, arrivaient, un peu lointaines, les rumeurs de la gare où la vie ordinaire reprenait déjà son cours. Des trains étaient partis, emportant nombre des spectateurs de la tragique scène; l'express de Paris-Neufchâtel, dans lequel, sans doute, le frère et la soeur auraient dû reprendre place, était déjà loin de Montauvent. Et maintenant, la grande ombre du président, debout sur le seuil du garde-barrière, tenait à distance ceux qui, là-bas, sur les quais, parlaient entre eux de l'accident et se montraient la place où l'énorme machine insensible venait de faucher deux vies.

Le docteur ne disait pourtant pas que la jeune fille fût morte, mais il n'avait pu encore la faire revenir à la vie. Le président, à qui pesait ces mortelles minutes d'attente, se retourna vers la chambre pour interroger de nouveau son ami. Le père Rageux ravivait hospitalièrement son feu, prodiguant son bois comme un homme plus cultivé l'eût fait de sa sympathie; l'âtre s'illumina d'une glorieuse flambée dont le rayonnement s'en alla, tout au fond de la pièce, danser sur les vitres d'une petite fenêtre enguirlandée de houblon.

Et M. Hennerot crut voir, il vit, collée contre ce vitrage, une face de femme, dont les yeux passionnés plongeaient ardemment leur regard farouche dans l'intérieur du logis, contemplant, dévorant plutôt avec une stupeur incrédule la table sur laquelle l'inconnue était couchée sans vie.

Cependant le garde-barrière s'était aperçu, lui aussi, de la sombre apparition dressée contre sa fenêtre; et se rapprochant du président, il dit tout bas à celui-ci :

— C'est Emérence, Monsieur le juge. Et presque tous les soirs votre bonne nous joue comme ça le fantôme. Il n'y a pas moyen qu'elle prenne du bon côté l'accord de son papa avec notre Tonine, qui est pourtant une bonne vieille poupée. Quand Christophe vient chez nous, comme de juste, faire ses amitiés à sa promise, qu'il pleuve, qu'il grêle ou qu'il vente, elle se cogne le nez à notre carreau, telle que vous la voyez, pour se ronger les sangs de jalousie et de colère.

Et, aujourd'hui, elle n'y comprend rien de vous voir tous là, avec quelqu'un couché sur notre table. A savoir si, dans son dedans, elle ne s'espère pas que c'est Tonine la morte. Ah! mais, faut que je lui dise deux mots, cette fois, avec votre permission, Monsieur le grand juge.

Rageux tourna l'angle de sa maison, mais le président le vit s'arrêter net.

— Je le disais assez, mon juge: dès qu'on croit lui mettre la main dessus pour la houspiller, elle s'éteint comme une chandelle.

De fait, les abords de la fenêtre étaient déserts: quelqu'un passait bien dans le chemin, bordé de haies d'épine-vinette, qui longeait le fond du jardinet ; mais c'était un homme de petite taille, qui marchait d'un pas négligent en tournant le dos à la maisonnette.

Le soleil descendait à l'horizon; le mélancolique petit jardin, trop ombragé, s'emplissait d'humidité et d'ombre; un lézard attardé sur la margelle crevassée du puits, en détacha, dans sa fuite un gravier qui tomba avec clapotement creux dans l'eau souterraine. Le président, un peu frissonnant, revint sur ses pas et se retrouvant devant la porte d'entrée, juste au moment où le docteur se redressait en prononçant :

— Inutile de rester plus longtemps ici ; nous n'arriverons à rien. Il faut l'emmener ailleurs.

— Et où ?.... demanda M. Hennerot.

Le médecin réfléchit avant de répondre.

— A l'hôpital, dit-il enfin; il n'y a pas d'autre alternative.

— On vient d'y conduire le corps de son frère.

— Chut... fit le docteur sur un ton d'avertissement.

— Mais elle ne nous entend pas....

Tous deux regardèrent la blanche figure aux paupières closes, aux traits parfaitement calmes.

— Voyons, Gastrusse, croyez-vous, oui ou non, qu'elle entende?

— Peut-être... dit le docteur avec un geste évasif. Sait-on jamais ?

En attendant, reprit-il, il y a lieu de la soigner sérieusement, ce qui n'est pas possible dans ces conditions. Aucun hôtel ne voudrait la recevoir en cet état ; nous ne pouvons compter que sur l'hôpital. Juge, voulez-vous nous conduire en voiture à l'annexe St. Stéphen qui n'est pas trop encombrée pour le moment?

— L'automobile de l'hôtel Continental doit m'attendre encore dans la cour de la gare, répondit simplement M. Hennerot.

Chacun s'empressa pour faciliter le transport; personne ne remarqua qu'il y avait de nouveau quelqu'un contre les vitres du garde-barrière. Seulement, ce n'était plus la face ardente et sauvage d'Emérence, la fille jalouse, qui s'appuyait là pour épier les habitants de la maison; mais une figure douce et froide, une figure d'homme aux yeux étranges et si rapprochés qu'il semblaient se rejoindre.

Peu de minutes après la malade était allongée dans l'automobile dont elle occupait ainsi tout un siège, pendant que le docteur prenait place en face d'elle sur un strapontin, et que le président montait à côté du conducteur. Maxime, sans rien dire, parachevait l'installation de l'inconnue, ramenait sur ses mains et ses genoux la couverture de voyage du président; et Adolphe Gastrusse ne pût s'empêcher de dire, dans un élan de regret : Ah ! Maxime, qu'elle infirmière vous pourriez faire !....

A présent, Maxime restait debout près de la voiture, muette et immobile comme si elle attendait des instructions ou des ordres ; et le président lui dit en effet :

— Puisque vous rentrez directement à la maison, Maxime, dites, je vous prie, à mon fils qu'une affaire urgente me retiendra encore une heure ou deux.

Les lèvres de Maxime remuèrent, comme si la jeune femme se répétait chacun des mots qu'elle venait d'entendre ; la commission serait faite intégralement, sans que Maxime en retranchât ou y ajoutât une syllabe. Elle inclina la tête pour prendre congé; et toute l'apparence de Maxime, toute sa personne hautaine étaient en opposition frappante avec cette soumission passive qu'elle s'imposait délibérément. Et même dans le trouble de cette minute, les deux hommes soulevèrent machinalement leur chapeau, tandis qu'elle s'éloignait de son allure fière et grave.

Sur la recommandation réitérée du docteur, la voiture prit une très lente allure; et elle n'avait pas franchi deux cents mètres qu'une exclamation étouffée du médecin fit se retourner M. Hennerot sur son siège.

— Qu'est-ce ? demanda le président. Cet évanouissement prolongé vous inquiète ?

— Elle n'est pas évanouie, grommela le docteur; du moins, je commence à le croire.

— Mais alors ? demanda vivement le président.

— Je ne sais pas. Elle est vivante ou à peu près, c'est tout ce que je peut vous dire. Mais, dans son état actuel, rien ne saurait être pire pour elle que le mouvement, si amorti qu'il soit. Mieux vaudrait l'étendre sur le trottoir.... et je crois que je le ferais, sans cet attroupement de badauds qui nous encombrent. Son pouls vient de faiblir tout à coup, elle ne supportera pas le transport jusqu'à St-Stéphen.

Le président répondit sans hésiter :

— Arrêtons-nous chez moi ; nous aviserons ensuite.

— Ce serait lui donner une bonne chance de salut, répartit le docteur ; il n'y a pas de maison mieux aménagée que la vôtre pour une malade de ce genre.

Ces mots de son ami arrachèrent au président un bref, un impatient soupir; mais sans rien ajouter, il donna un ordre au chauffeur qui inclina vers la gauche, dans la direction d'une rue immense, d'une largeur presque démesurée, que coupait, à l'une de ses extrémités, une porte monumentale surmontée d'une horloge.

La longue lumière blonde et diaphane du soleil déclinant ; la mate et fine lumière bleue du ciel semblaient se fondre dans ces voies, si singulièrement claires et vastes, disposées en vue du passage incessant des convois de bois coupés que les forêts environnantes déversent sur la ville. Une odeur pénétrante s'exhalait des amoncellements de sciure de bois qu'on rentrait dans les maisons, pour servir au chauffage du prochain hiver; ça et là, quelques sorbiers dépassaient, de leurs panaches verts chargés de grappes écarlates, la grille d'un parterre, le portail d'une cour. Et l'on ne savait si c'était l'impression inusitée d'espace vide en pleine ville, ou bien la nuance un peu étrange du jour et le goût de l'air, qui donnait à cette cité haut perchée de Montauvent une apparence irréelle de ville enchantée.

La maison du président était l'une des plus anciennes, et à coup sûr, la plus belle de la grand'rue. D'épais encadrements de pierres noires, taillées en diamant, cernaient les grandes fenêtres presque carrées, aux profonds appuis. Tout un angle du logis était renforcé de cette sombre bordure qui mettait à ses murailles grises un lourd, un majestueux ourlet de deuil.

(à suivre)

A POLITIQUE FEDERALE

EUX ANNEES D'INERTIE. — TANDIS QUE LES ETATS UNIS ONT DEUX ANNEES DE PROGRES.

Deux années se sont passées puis que le parti conservateur âce à une alliance monstrueuse ec les Nationalistes, a réussit à repousser la réciprocité. ces deux années, le Gouvernement Borden n'a absolument rien t pour étendre les débouchés Canada ou pour réduire le it de la vie, deux choses que nandent instamment l'Est et nest. Il est vrai que l'Hon. Foster a passé la plupart de temps dans un voyage stérile tour du monde, faisant des efets aussi ridicules qu'héroïques ur encourager le commerce là il n'y a pas de commerce à ire et dédaignant de le stimur là où des occasions naturelles présentent pour son développement. Quant à alléger le fareau des producteurs et des consommateurs canadiens, le Gouvernement Borden a un zéro absolu à son actif.

Pendant la même période les tats Unis se sont donné un nouveau Gouvernement qui a opéré ne réforme complète. En prenant la présidence M. Woodroff ilson a strictement adhéré à tte doctrine libérale qui veut que s promesses faites avant les ections soient respectées et il été soutenu par ses partisans, u congrès comme au Sénat. En ne seule session spéciale le tarif américain a été abaissé de p. c. Cette réduction est beaucoup plus forte qu'elle ne le mble réellement car les listes s articles dispensés des droits douane, ou frappés de très ibles droits comprennent tout écialement les produits alimenires et les denrées ordinaires la vie; elle est donc toute à vantage des classes ouvrières. s boeufs, moutons, porcs, arbons, poissons, cuirs, chaussures, harnais, outils agricoles ème, lait, oeufs, bacon et quantés de viandes fraiches et fumées, tous ces produits qui étaient frappés autrefois d'un impôt de plus de 25 p. c. sont aujourd'hui complètement exonorés.

* * *

E COUT DE LA VIE AUGMENTE — LE CANADA A TOUS LES INCONVENIENTS DE LA RECIPROCITE SANS EN AVOIR AUCUN DES BIENFAITS.

Ce grand changement de tarif méricain a eu sur le Canada répercussion immédiate et s plus marquées. Le lendemain même du jour où le tarif Underwood entrait en vigueur, atre à cinq millions de boisseaux d'avoine canadienne étaient pédiées sur Buffalo et d'autres rts. Les marchands de bois Ottawa et de divers centres dit que de grandes quantités de marchandises pour livraison ant les changements de rif, ont été demandées ur livraison immédiate. Dans Ontario des acheteurs de bestiaux parcoururent le pays pendant plusieures semaines faisant provision d'animaux pour s livrer dès que le tarif Underwood deviendrait exécutoire.

Partout on a manifesté le plus grand empressement à profiter les avantages offerts par ces nouveaux débouchés et naturellement es prix s'élèvent en conséquence. Le Québec Telegraph dit que les prix du poisson montent, car e nouveau tarif permet aux pêcheurs canadiens de rester au Canada et d'expédier leurs produits ur les marchés américains sans avoir à payer de droits. Les journaux d'Ottawa disent : "La viande va augmenter de prix et cette augmentation se fera sous peu." Il parait également qu'il s'expédie du district d'Ottawa aux Etats Unis des milliers de bestiaux de toutes sortes. Les dépêches venant de toute les parties du Canada indiquent une hausse dans le prix des produits alimentaires de même que dans celui de la plupart des denrées ordinaires de la vie.

Le prix de la vie va donc monter encore inévitablement et il y va atteindre une élévation encore inconnue jusqu'ici. Cette augmentation du reste s'explique facilement. Elle tient à deux raisons bien simples. Nous avons d'une part le gouvernement américain qui abaisse son tarif afin de réduire le cout de la vie pour sa population et qui, en ce faisant augmente la demande de produits canadiens. D'autre part le gouvernement canadien refuse de modifier le tarif car il veut maintenir le coût de la vie aussi élevé que possible pour l'avantage de ses amis les grands manufacturiers. Ce changement était depuis longtemps à prévoir et cependant le gouvernement Borden est resté fidèle aux protectionistes à outrance.

* * *

AU CONSOMMATEUR A DECIDER SOUS LE TARIF ACTUEL IL Y PERD DE TOUTES LES FAÇONS.

Le Montréal Star du 7 Octobre dernier présente en quelques mots la façon de voir des conservateurs en ce qui concerne le tarif. Il ne faut pas l'oublier à ce propos que le Montréal Star a conduit la campagne de 1911 contre la réciprocité, au cri de déloyauté, tandis que le propriétaire et le directeur du Star, Sir Hugh Graham, soutenait de sa bourse la campagne déloyale anti-navale des nationalistes dans Québec.

Voici ce que dit le "Montréal Star". "Le Consommateur Canadien sera le premier a souffrir du nouveau tarif américain. Le prix de la vie va s'élever encore pour lui. Ceux qui prétendent que l'ouverture du marché américain nous serait un grand bienfait — un bienfait que nous avons rejeté quant nous avons refusé de ratifier le pacte de la réciprocité —doivent maintenant s'expliquer aux consommateurs canadiens qui s'imaginent que la vie était déjà assez chère auparavant".

De toutes les classes de l'organisation sociale, celle des consommateurs est la plus faible; la moins bien organisée, et celle qui a le moins à dire. Et cependant c'est la plus nombreuse. Le consommateur souffre mais il n'a aucun moyen de s'en prendre à l'état de choses qui le fait souffrir. Nous organisons sur la base de la production et non pas sur celle de la consommation. De sorte que lorsque le consommateur est seul à souffrir le résultat importe peu au point de vue politique. Mais le consommateur, c'est tout le monde, donc si le consommateur souffre, tout le monde souffre". La réponse aux consommateurs canadiens est toute trouvée. La réciprocité n'était autre chose qu'une entente aux termes de laquelle le Canada et les Etats-Unis consentaient pour leur avantage mutuel, à cesser leur guerre de tarif. Le Gouvernement Canadien devait réduire ou abolir pour l'avantage des consommateurs canadiens les droits dont les produits américains étaient frappés, le Gouvernement des Etats-Unis devait réduire ou abolir pour l'avantage des consommateurs Canadiens, les droits dont il frappait les produits canadiens. Cette entente a été repoussée et M. Bourassa nous a montré dernièrement par quels moyens infâmes l'argent des intérêts manufacturiers avait soutenu la campagne à double face menée contre le gouvernement Laurier.

Or aujourd'hui, le gouvernement des Etats-Unis vient d'abaisser son tarif dans l'intérêt de ses consommateurs et sans s'inquiéter de ce que fait le Canada ou de ce que font les autres pays, sauf pour ce qui est de blé de la farine ou des pommes de terre.

Le Gouvernement Canadien a refusé d'abaisser son tarif dans l'intérêt du consommateur canadien. Il maintiendra le tarif aux prix actuels, comme le veulent les manufacturiers qui y trouvent leur avantage. La "Stabilité du tarif élevé" tel est le mot d'ordre tory.

Le mot d'ordre libéral est "abaisser le tarif quand cela se peut" afin de donner aux consommateurs et aux producteurs tous les avantages possibles.



Des sessions de la Cour du District et de la Cour Criminelle seront tenues dans le district judiciaire d'Edmonton, durant l'année 1914, aux lieux et dates suivantes :

* * *

EDMONTON

Ouverture des sessions :
Lundi 19 Janvier
Lundi 16 Février
Lundi 16 Mars
Lundi 20 Avril
Lundi 11 Mai
Lundi 15 Juin
Lundi 14 Septembre
Lundi 19 Octobre

* * *

TOFIELD

Mardi 6 Janvier
Mardi 31 Mars
Mardi 6 Octobre

* * *

VERMILION

Vendredi 16 Janvier
Jeudi 12 Mars
Vendredi 17 Avril
Jeudi 11 Juin
Jeudi 1er Octobre
Jeudi 3 Décembre

* * *

LEDUC

Mercredi 11 Février
Mercredi 6 Mai
Mercredi 2 Septembre
Mercredi 11 Novembre

* * *

FORT SASKATCHEWAN

Mardi 24 Février
Mardi 26 Mai
Mardi 26 Septembre
Mardi 24 Novembre

* * *

VIKING

Jeudi 8 Janvier
Jeudi 2 Avril
Jeudi 8 Octobre

* * *

LAMONT

Mardi 3 Mars
Mardi 2 Juin
Mardi 13 Octobre

* * *

VEGREVILLE

Mardi 13 Janvier
Jeudi 26 Février
Mardi 14 Avril
Jeudi 28 Mai
Jeudi 24 Septembre
Jeudi 26 Novembre

LLOYDMINSTER

Mardi 10 Mars
Mardi 9 Juin
Mardi 29 Septembre
Mardi 1 Décembre

Daté à Edmonton, Alberta, ce 4me jour d'Octobre 1913

L. F. CLARRY
Député-Procureur-Général



Des sessions de la Cour de District et de la Cour Criminelle de District auront lieu dans le District Judiciaire d'Athabasca, durant l'année 1914, aux endroits et dates suivantes :

* * *

ST-ALBERT

Les sessions commenceront :
Mardi 27 Janvier
Samedi 2 Mai
Mardi 15 Septembre

* * *

MORINVILLE

Mercredi 28 Janvier
Mercredi 6 Mai
Vendredi 2 Octobre
Vendredi 27 Novembre

* * *

STONY PLAIN

Jeudi 22 Janvier
Mardi 10 Mars
Vendredi 10 Mai
Mardi 6 Octobre

* * *

LAC STE-ANNE

Vendredi 6 Février
Mercredi 11 Mars
Mardi 21 Avril
Mercredi 7 Octobre

* * *

ATHABASCA LANDING

Mardi 20 Janvier
Mardi 17 Mars
Mardi 26 Mai
Mardi 27 Octobre

* * *

WABAMUN

Jeudi 5 Février
Jeudi 10 Septembre

* * *

ST-PAUL DES METIS

Mercredi 13 Mai
Mardi 13 Octobre

* * *

BROSSEAU

Mercredi 4 Mars
Mercredi 14 Octobre

* * *

FITZHUGH

Jeudi 15 Janvier
Mercredi 22 Avril

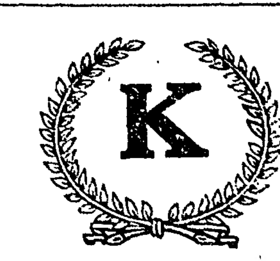
Daté à Edmonton, Alberta, ce 4me jour d'Octobre 1913

F. CLARRY
Député Procureur Général.

Exposition permanente
de
Complets et pardessus
pour l'automne
au

Magasin Boston
HART BROS

COIN DES AVENUES QUEENS JASPER EST



DONNEZ-NOUS VOS TRAVAUX DE REPARATION DE MONTRES

Si votre montre ou vos bijoux ont besoin d'être réparés, n'oubliez pas que nous sommes des experts dans ce genre de travail et nous sommes en mesure de vous donner toute satisfaction.

FAITES UN ESSAI

H. B. KLINE

Bijoutier français
Coin des Aves Jasper et Queens.
EDMONTON
Emission de licences de mariage



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FABRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRODUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — $1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.00
F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.25
F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

CHIQUEZ
le tabac

MAPLE SUGAR

Tabac Clair de la Virginie

Toujours exquis et pur

Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
Quebec Montreal

JOHN E. WILKINSON
M.D.S., D.D.S., L.D.S.
Heures de bureau **9h. a. m. à 6h. p. m.**
Suite 1; 656, 101me Rue
EDMONTON

Serres Alexandra

Nous devons faire de la place pour notre assortiment d'hiver de géraniums et primevères. Nous sacrifierons donc nos plantes à moitié prix.
PECIALITES: Commandes de fleurs pour mariages et funérailles.
TELEPHONE 3544
TROISIEME RUE SUD-OUEST
RIVE SUD

MACHINE A BATTRE

" CALL OF THE WEST "
MANUFACTUREE PAR LA CIE DESJARDINS
ST-ANDRE, CO. KAM., P.Q.

La machine par excellence pour ouvrage individuel.

Avez-vous vu notre petite machine à battre qui battra avec quatre hommes de 5 à 700 minots de grain par jour et ne coûte que $445, le moteur à gazoline, le séparateur et toutes les courroies nécessaires, fret payé, livrée à votre station de chemin de fer la plus rapprochée. Si vous avez un moteur à gazoline de 4 chevaux ou plus, nous avons un séparateur qui fera votre affaire.

Ne blâmez personne autre que vous-même si, après que votre grain est coupé, vous ne pouvez le faire battre. Pourquoi toujours compter sur les autres quand vous pouvez vous procurer une machine qui se paiera par elle-même dans un temps relativement court.

Si vous avez 50 acres en culture, nous avons une machine dont les termes de paiement seront moindres que le coût de votre battage. **Demandez notre catalogue D 1913, édition française.**

FRANCOEUR & FRERE **Camrose Alta.**

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,
Propriétaires.

PLAN AMERICAIN

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton ; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

$1.50 à $2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente —:— Service parfait

418 Avenue Kinistino - - - - - Téléphone 2463
EDMONTON ALTA

"SUMMERLAND"

Une ville, non incorporée, se développant rapidement le long de la 27me rue et de la ligne des tramways suburbains.

Lots 35 x 124 pieds $275.00 chaque
Lots de coin $ 75 extra

Le 6 septembre 1913 les premiers matériaux de contruction sont arrivés a " SUMMERLAND ". Il y a maintenant vingt maisons, un magasin, un restaurant, une gare de tramways, et quatre milles de trottoirs en construction. Venez nous voir n'importe quel jour de la semaine a 2 heures et nous vous ménerons voir cette nouvelle ville en automobile.

CONDITIONS DE PAIEMENT

$10 COMPTANT $5 par mois, versement final dans vingt huit mois, ou: **$25 COMPTANT** $25 dollars tous les 4 mois, versement final dans 28 mois, ou: **$50 COMPTANT** $50 tous les 6 mois, versement final dans 28 mois, ou: $75 COMTANT surplus dans 12 et 18 mois ou: $150 COMPTANT surplus dans 28 mois: 7 p. c. d'intéret sur toutes les sommes non versées, cet intéret sera payable avec le dernier versement.

Bureaux ouverts tous les soirs; Téléphone 2221 **Bureaux ouverts tous les soirs; Téléphone 2221**

S. T. MUNSON

36 JASPER EST. COURTIER EDMONTON, ALTA

CHRONIQUE LOCALE

M. et Miles Laurendeau sont de retour à Edmonton d'un voyage de plusieurs mois dans l'Est canadien et des Etats-Unis.

* * *

M. Cléophas Gariépy, de Grande Prairie (Alta.) est de passage à Edmonton cette semaine.

* * *

M. et Mme Hopkins, de la quinzième rue, font part de la naissance d'un fils, survenue le 10 octobre.

* * *

Nous apprenons le mariage de Mlle Marie-Bertha de Gagné, fille de M. et Mme Alexis de Gagné de Trail, B. C., avec M. Thos. L. Girard, d'Edmonton.

La bénédiction nuptiale a été donnée aujourd'hui (Jeudi) aux nouveaux époux. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Dimanche prochain 26 octobre, aura lieu à h. 8 du soir, la première soirée récréative donnée sous le patronage des dames de la société du Parler Français. Un programme très intéressant a été préparé avec soin et l'on s'est assuré, pour la partie musicale, le concours de l'excellent orchestre Lynch.

De superbe prix seront décernés aux vainqueurs de la partie de cartes; ces prix ont été offerts par le Rév. J. A. Ethier, M. Mirenault, propriétaire de l'Hôtel Jasper et Mlles Poisson et Dorny.

Un goûter exquis sera offert par les organisatrices.

On voit que rien n'a été négligé pour faire de cette première soirée récréative un succès complet.

Toutes les personnes de langue française sont instamment priées de collaborer à ce succès en se rendant en foule à l'invitation des dames organisatrices, dimanche soir à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception.

* * *

Nous sommes heureux d'annoncer au public qu'une compagnie exclusivement canadienne-française vient d'être formée à Edmonton dans le but d'exploiter l'une des meilleures et des plus productives mines de charbon de la province. Cette compagnie incorporée sous le nom de "Capital Coal Co. Ltd." mettra elle même ce charbon sur le marché. Le bureau chef de la compagnie est situé 615 Première rue Pour obtenir tous renseignements sur les prix de gros et de détail du charbon on pourra s'adresser aux promoteurs de cette jeune et puissante compagnie, MM. J. B. Dubé et J. A. Trudeau.

* * *

Peu de semaine se passent sans que nous n'ayons à enregistrer à Edmonton des accidents mortels. Mardi un tramway déraillait avenue Jasper et venait frapper avec force un poteau de fer soutenant le trolley qui s'effondrait entrainant tous les fils électriques. Personne ne fut blessé, mais au même instant, dans une ruelle adjacente, un ouvrier, qui réparait une ligne téléphonique posa imprudemment la main sur un fil chargé à haute tension. La mort fut instantanée.

* * *

On offre gratuitement l'usage, pendant six mois, d'un local à Villeneuve (Alta.) pouvant servir d'atelier de forgeron; de grandes facilités seront accordées par la suite pour la location ou l'achat de ce local.

S'adresser à M. P. Alary, Villeneuve, (Alta.)

A L'OCCASION DU JUBILE

Le lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine 27, 28 et 29 octobre au soir à h. 7.30 un Triduum ou courte retraite de trois jours sera prêché dans l'Eglise Saint-Joachim, 10me rue Ouest.

Pour commémorer le 16me centenaire de l'édit de Milan ou l'édit de tolérance promulgé par l'Empereur Constantin en 313 et par lequel l'Eglise, après trois siècles de persécution sanglante, voyait s'ouvrir pour elle une aire de paix et de tranquilité qui lui permettrait de travailler en toute sécurité à l'extention du royaume de son Divin Maitre, le Saint Père le Pape Pie X a proclamé dans tout le monde catholique un Jubilé solennel dont la durée devait s'étendre du 30 Mars au 8 Décembre de cette année. Les indulgences du Jubilé sont des faveurs spirituelles tout à fait exceptionnelles, et pour mieux préparer les âmes à recevoir ces grande grâces, un prédicateur extraordinaire a été invité à se faire entendre dans l'Eglise Saint-Joachim. C'est le R. P. Duchaussois, Oblat de Marie Immaculée qui après avoir passé dix ans à Ottawa comme professeur du Juniorat des Oblats, et vicaire de la Paroisse du Sacré-Coeur dans la même ville, est venu nous apporter l'aide de son talent et de son zèle apostolique. Le Rev. Père en effet durant son séjour dans la Capitale du Dominion a su, grâce à son dévouement sans borne se faire des amis de tous les paroissiens du Sacré-Coeur et des admirateurs de tous ceux à qui il a été donné d'entendre sa parole chaude et éloquente. Son départ d'Ottawa a causé des regrets universels, regrets qui s'adressaient non seulement au prêtre zélé et infatiguable qu'on trouvait toujours sur la brèche, mais aussi bien au prédicateur distingué qui savait exposer avec une clarté et une précision incomparable les dogmes les plus profonds de notre foi, en même temps qu'il trouvait des accents admirables qui allaient droit au coeur de ses auditeurs.

Le R. P. Duchaussois parlera pour la première fois Dimanche prochain à la Grand'Messe de 10 h., la messe des Canadiens-Français, et nous ne doutons pas que toutes les personnes de langue française de la paroisse feront l'impossible pour venir l'entendre Dimanche matin et pendant les trois jours qui suivront.

UN AUTRE ZEPPELIN FAIT EXPLOSION

Le plus puissant Zeppelin de la flotte de dirigeables Allemands le Zeppelin L. 2, a fait explosion alors qu'il se livrait aux essais de navigation aerienne. Les 26 personnes, qui avaient pris place dans la nacelle, ont été tuées. Parmi elles étaient les membres de la Commission de l'Amirauté, des amis personnels de l'Empereur. Cette catastrophe survenant après celle du L. 1. a jeté la consternation dans toute l'Allemagne.

* * *

L'OUVERTURE DU PARLEMENT FEDERAL AURAIT LIEU LE 10 JANVIER.

Une dépêche d'Ottawa mande que l'on annonce dans les cercles politiques que l'ouverture du parlement aura lieu en Janvier, très probablement le 10.

LA QUESTION DU BLE CANADIEN

Qu'est-ce que le gouvernement Borden se propose de faire au sujet du blé, de la farine et des pommes de terre ? Le tarif canadien actuel frappe le blé d'un droit de 12 cents et demi par boisseau, la farine de 60 cents le baril et les pommes de terre de 20 cents le boisseau. En vertu du nouveau tarif des Etats-Unis, tous les pays achetant en franchise la farine, les pommes de terre et le blé américain peuvent expédier les mêmes produits aux Etats-Unis, sans payer de droits: D'autre part les pays qui frappent les produits américains d'un impôt, ont a verser 10 cents pour le boisseau de blé 45 cents pour un baril de farine et 10 p. c. sur les pommes de terre. Dans chaque cas, le droit imposé est assez élevé pour empêcher toute importation du Canada.

Le blé est la principale richesse du Canada. Deux millions de Canadiens sont employés à sa production, il constituera cette année plus d'un tiers des exportations du Dominion. Or, tout ce qui entrave le transport du blé de la ferme au consommateur cause une perte directe et inévitable au cultivateur canadien et par conséquent au Canada. Il serait absurde de croire que le producteur du blé canadien doive être protégé contre le blé étranger par un droit de 12 cents par boisseau. Il serait également absurde de s'imaginer que les meuniers canadiens ont besoin de protection pour leur industrie tandis qu'ils ont à leur portes mêmes le plus beau blé du monde et tous les avantages possibles pour le moudre et l'expédier.. Sir W. M. White, un des plus grands expert en transports canadiens, déclare qu'un encombrement de grain est fort à craindre entre Fort William et Montréal. Les producteurs et les consommateurs n'ignorent pas qu'il se produit tous les automnes un encombrement de grain sur les chemins de fer canadiens.

Le remède est facile à trouver. Si les droits de douane dont sont frappés les deux principaux produits canadiens, le blé et la farine, étaient enlevés, on pourrait sans difficulté expédier du blé canadien aux Etats-Unis et le vendre sans taxe dans les centres meuniers des Etats-Unis pour les mélanger avec les blés tendres du Sud. Il en résulterait immédiatement une hausse sur les blés canadiens, un marché plus soutenu, et des transports plus rapides.

Le Gouvernement Borden fera-t-il quelque chose? Tout porte à croire qu'il ne fera rien car il est vendu aux manufacturiers protectionnistes. Les droits douaniers canadiens ne peuvent être enlevés par le gouvernement, or M. Borden a fait dire dernièrement qu'il ne voie aucune raison de convoquer le parlement avant Janvier prochain. Les organes du Gouvernement annoncent qu'il est peu probable que le tarif soit revisé à la session prochaine car l'hon. W. T. White "tient ferme pour la stabilité du tarif". C'est bien ce que font tous ceux, qui profitent des tarifs élevés. Quant aux cultivateurs et aux consommateurs qui payent des taxes, ils s'accordent avec le parti libéral pour demander à ce que le tarif soit abaissé de façon générale. Les producteurs de blé de l'Ouest et les producteurs de pommes de terre de l'Est qui vont loger le diable dans leur bourse cet hiver ne l'en délogeront qu'en rappelant le gouvernement libéral.

AUGMENTONS NOS DEBOUCHES LA POLITIQUE LIBERALE N'A PAS CHANGE : ELLE A TOUJOURS POUR BUT LE DEVELOPPEMENT DU CANADA.

A Woodstock, en septembre dernier, pendant sa journée triomphale de l'Ontario, Sir Wilfrid Laurier affirma que l'approche des élections générales n'était pas la seule raison d'être de son voyage. Je suis venu "dit-il" parler de l'extension des débouchés pour les produits canadiens, et particulièrement pour ceux de l'Ouest, car c'est du règlement de cette question que dépend la prospérité future de notre pays.

"Nous avons soumis" une solution "dit Sir Wilfrid" Elle a été repoussée, et nous devons nous incliner devant le verdict de nos compatriotes. Mais le problème subsiste toujours. Il se dresse devant nous et devant notre pays. Ce n'est pas par des expédients temporaires que le gouvernement le résoudra mais par une politique permanente, alors qu'il cède la place à d'autres, plus courageux, qui n'hésiteront pas à régler la question.

De nouveau, à St-Jean, le 6 octobre dernier, Sir Wilfrid Laurier parlant à ses compatriotes canadiens français déclarait que les libéraux n'ont pas abandonné l'intention de se procurer les débouchés tant désirés par les producteurs de grains de notre pays.

La politique de Sir Wilfrid n'est pas une politique d'urgence. C'est la politique du libéralisme. Son tarif, comme sa politique navale évoluent logiquement avec le développement du pays. Il ne rêve pas d'urgence hystérique: Sa foi politique ne se repose pas sur des lueurs d'éclairs ou des grondements menaçants du tonnerre.